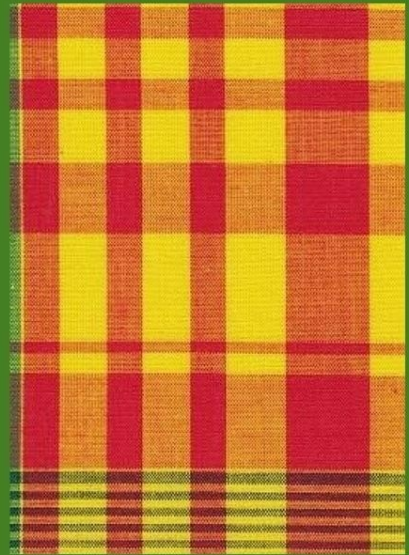


Guyane

Histoire et Culture

Les Amérindiens - Les Bushinengués - Les Créoles
La grande diversité culturelle de la société guyanaise



Isabelle Famaro

Isabelle Famaro

Guyane – Histoire et culture

© Isabelle Famaro, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6785-1

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur

Balle de match pour Annick et la raquette bleue d'Amazonie – Librinova, Avril 2021.

Hommage à mon arrière-grand-père Eugène Bassières, ingénieur agronome, 1870-1931- Les impliqués Éditeur, Mai 2022.

Maël à la découverte de la Guyane – Librinova, Avril 2024

À la jeunesse de tous les pays du monde,
Aux amoureux de la Guyane.

REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements vont à Serge Mam Lam Fouck, professeur honoraire à l'Université de la Guyane, pour ses précieux conseils et sa relecture.

Un grand merci également à ma cousine Carole Ponthieux-Famaro pour le temps et la minutie qu'elle a consacrés à la relecture de ce livre.

Je tiens à exprimer ma gratitude à Rhoda Boakye pour la réalisation de la couverture, ainsi qu'à ma cousine Sandrine Bassières pour avoir facilité cette mise en relation.

Avant-propos

Cet ouvrage s'adresse à tous, et en particulier aux jeunes scolarisés ou non de Guyane et d'ailleurs, afin qu'ils connaissent la configuration et la complexité de la société de la Guyane française, en proposant de courts rappels de l'histoire des peuples qui la composent. J'y évoque ainsi l'histoire des peuples premiers de Guyane, c'est-à-dire les peuples amérindiens, arrivés sur le territoire dans le contexte de migrations millénaires venues d'Asie orientale ; celle des Bushinengués (Businenge), issus du marronnage au temps du système esclavagiste, et dont le mode de vie a survécu à l'abolition de l'esclavage de 1848. Je rappelle l'origine des Créoles, tant celle des blancs créoles que celle des Africains réduits à la condition d'esclaves. J'ai été en dernier lieu attentive à l'extraordinaire diversité culturelle de la population guyanaise, et à la manière dont les dernières grandes migrations, à partir des années 1965, ont modifié le paysage démographique, économique et culturel de la Guyane.

Comme j'aurais aimé avoir un tel ouvrage entre les mains, lorsque j'étudiais sur les bancs du collège Eugène Nonnon, puis du lycée Saint-Joseph de Cluny, à Cayenne ! Je souhaite modestement qu'une connaissance plus précise de leur histoire permette aux jeunes de Guyane notamment, de mieux comprendre leur présent, afin de se projeter collectivement et sereinement vers l'avenir.

Isabelle Famaro

Les Amérindiens de Guyane

Il a fallu de longues tribulations et de longues luttes pour qu'aujourd'hui on admette en Guyane, comme ailleurs, la pluriculturalité de la société guyanaise.

L'histoire des peuples amérindiens de Guyane comme celle des peuples amérindiens de l'ensemble des Amériques et des Caraïbes le montre bien.

À la suite de migrations millénaires venues d'Asie orientale, des hommes et des femmes ont peuplé des territoires en Amérique du Nord, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.

À compter de la fin du 15^e siècle, ces peuples premiers ont été confrontés aux stratégies coloniales des États de l'Europe.

Les peuples autochtones que nous connaissons aujourd'hui, les Kali'nas, les Tekos, les Wayanas, les Wayãpis, les Palikurs et les Lokonos, sont les descendants de ceux qui ont survécu à la conquête de leurs territoires, à l'exploitation des hommes et des femmes sous le régime de l'esclavage et au classement au rang de « peuples primitifs », notamment au cours de la seconde moitié du 19^e siècle et de la première moitié du 20^e.

Exemple : les zoos humains et homes indiens qui participent à cette idée.

En dépit de cette histoire souvent tragique où ils ont été menacés d'extinction par les guerres et les épidémies (rougeole, grippe, tuberculose), les peuples premiers, les peuples autochtones de la Guyane, autrement dit qui vivaient en Guyane avant la colonisation, ont su préserver les traits dominants de leurs cultures.

Les pratiques de l'agriculture sur abattis, la chasse et la pêche dans les savanes ou la forêt, les techniques de l'artisanat, les chants et les danses, l'intervention du chamane dans la vie spirituelle et politique, sont des éléments qui marquent une identité collective amérindienne au sein de la société guyanaise d'aujourd'hui. Cette identité collective est notamment diversifiée par les langues propres à chaque ethnie.

Les peuples amérindiens de Guyane rejoignent les autres peuples autochtones du monde, en faisant valoir un certain nombre de revendications.

Pour nos frères amérindiens, la question de la reconnaissance des droits des peuples autochtones de Guyane demeure primordiale.

En septembre 2007, à New York, les Nations Unies ont adopté la Déclaration des droits des peuples autochtones, que la France a signée, sans cependant la

ratifier. Ce qui signifie que la République française n'est pas tenue d'en respecter les termes. Dans *Petit guerrier pour la paix*, Alexis Tiouka précise que « pour l'État français, les citoyens [que nous sommes], ne peuvent être amérindiens ou autochtones, ce sont des citoyens français [...] Ce que nous demandons à la France, c'est de reconnaître une antériorité d'occupation du territoire. On lui demande de reconnaître que l'on a subi une colonisation alors que l'on avait notre propre organisation sociale et politique. »

Les Amérindiens se sont organisés au sein d'associations (la FOAG et l'ONAG) pour poursuivre la lutte pour la reconnaissance des droits des peuples autochtones et jouer un plus grand rôle dans la vie politique, économique et culturelle de la Guyane.

Par ailleurs, des Amérindiens, en particulier ceux qui vivent sur les rives du Maroni et de l'Oyapock, doivent également lutter contre l'intensification de l'orpaillage illégal, qui pollue les deux fleuves et dévaste des pans de la forêt.

Signe des temps où la société guyanaise évolue vers la reconnaissance sur un pied d'égalité de tous ses membres, la rue Christophe Colomb de Cayenne a été débaptisée en 2020. Elle est devenue la rue des Peuples autochtones.